

LONS-LE-SAUNIER MUSÉE



LES FRÈRES PONSEC, DERNIER SPÉCIMEN DE CONSERVATEURS BICÉPHALES

2000 ANS!

ANNIVERSAIRE DE VOTRE MUSÉE
DU 17 MARS AU 11 NOVEMBRE 2018

DOSSIER DE PRESSE

SOMMAIRE

Résumé de 200 ans d'histoire	3
Parcours de l'exposition	
• 1812 - Aux origines d'un musée public	4
• Anne-Joseph Bruand (1787-1820)	5
• 1817 - Un « musée départemental » confié à la <i>Société d'émulation du Jura</i>	6
• 1817-1857 - Morceaux choisis de collections	7
• 1817-1857 - Collections au quotidien	8
• 1857 - Un musée municipal en l'Hôtel de Ville	9
Repères chronologiques	10
Note d'intention de la scénographe	12
Visuels disponibles pour la presse	13
Informations pratiques	14



RÉSUMÉ DE 200 ANS D'HISTOIRE

Le musée de Lons-le-Saunier — votre musée ! — fête ses 200 ans !
du 17 mars au 11 novembre 2018

En 1812, le préfet Alexandre Hersant-Destouches crée le « Musée du département du Jura » dont les premiers pas sont stoppés net par les événements politiques. Mais ses responsables, se refusant à baisser les bras, réunissent, entre 1812 et 1817, des collections d'histoire, d'archéologie et de sciences naturelles locales qu'ils entreposent en préfecture.

Cinq ans plus tard, en 1817, le préfet Louis-Enguerrand de Coucy relance le projet initial : il fonde une association de recherche, la *Société d'émulation du Jura*, à laquelle incombe l'organisation et le développement d'un « Musée départemental », public et ouvert sur le monde.

C'est ce musée, installé en l'Hôtel de Ville en 1851 et juridiquement transféré à la Ville de Lons-le-Saunier en 1857, qu'esquisse cette exposition. En effet, celle-ci évoque un établissement porté par des conservateurs, compétents mais bénévoles et dotés de faibles moyens. Un voile se lève sur des réseaux de chercheurs et de bienfaiteurs, membres de la *Société* ou non, vivant dans le Jura ou des contrées lointaines, mais tous attachés à l'enrichissement des collections. Au final, l'exposition restitue le musée des années 1817-1857, véritable cabinet de curiosités dans lequel se répondent minéraux, fossiles, animaux « empaillés », objets archéologiques jurassiens et ethnologiques du monde, œuvres d'art régionales ou majeures, inventions agricoles, etc.

Ce musée d'hier forme le socle du musée d'aujourd'hui.

Ces collections d'hier constituent le « fonds ancien » des collections d'aujourd'hui.

Les uns et les autres écrivent une page de l'histoire de votre musée, d'un établissement que nous bâtissons, aujourd'hui et ensemble, pour demain !

1812 - AUX ORIGINES D'UN MUSÉE PUBLIC

Entre 1793 et 1795, la Révolution française institue de grands musées nationaux – *le Muséum central des arts de la République* (le Louvre), le Muséum national d'histoire naturelle, le Conservatoire national des arts et métiers, le musée des Monuments français – destinés à diffuser leurs collections auprès de tous les citoyens. Par ailleurs, la nécessaire protection du patrimoine, national comme local, s'impose dans les esprits. Ce contexte favorise l'éclosion de musées en province, par exemple au sein des départements, nouvelles entités administratives créées en 1790.

Le 18 août 1812, le ministre de l'Intérieur autorise le préfet Alexandre Hersant-Destouches (1809-1813) à concevoir un « musée du département du Jura ». Pour le préfet, il doit « réunir... la série des médailles, armes, statues et autres objets antiques et du moyen âge, découverts dans le pays, des échantillons des marbres, pierres à bâtir, et minéraux de la contrée, ainsi que la collection des plantes, oiseaux et insectes qu'on y trouve ».

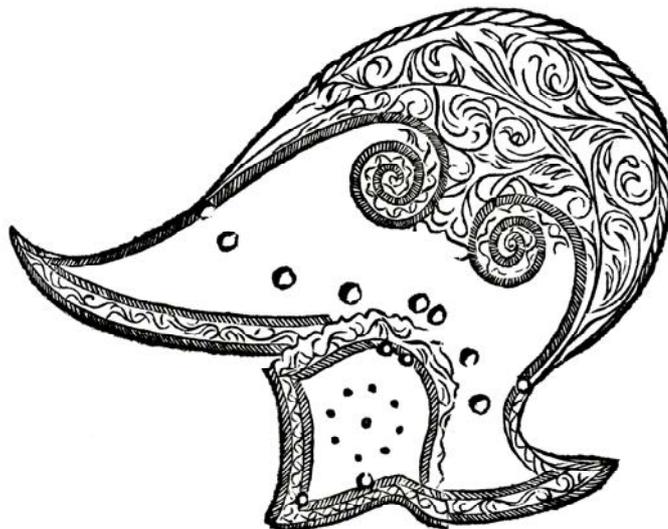
Alexandre Hersant-Destouches en confie la mise en œuvre à deux proches collaborateurs : Anne-Joseph Bruand, son secrétaire personnel, directeur du « bureau particulier » et premier rédacteur de *l'Annuaire... du Jura*, et l'historien-archéologue Désiré Monnier, archiviste. Les deux hommes doivent trouver « un vaste local qui sera préparé à l'Hôtel de la Préfecture » et rédiger un « règlement », donnant l'inventaire des « objets » présentés et les horaires d'ouverture au public.

ANNE-JOSEPH BRUAND (1787 – 1820)

Cet homme de lettres a rassemblé des « collections de plantes et de minéraux » et un médailler. Il inventorie avec précision les « antiques découvertes jusqu'à ce jour dans le pays » (le Jura) avec la collaboration de nombreux amateurs locaux dans *l'Annuaire du Jura* de 1813.

Sept mois seulement après la décision autorisant la fondation du musée, il quitte les lieux pour suivre Alexandre Hersant-Destouches à la préfecture de Haute-Garonne.

Il publie pourtant une deuxième série de données et de pièces d'archéologie dans *l'Annuaire du Jura* de 1814. Les objets antiques, médiévaux et d'Ancien Régime évoqués ou dessinés dans les deux volumes, esquissent la « collection première idéale » du futur musée, tel le casque bourguignotte.



Casque bourguignotte à oreillères du 16^e siècle
Coll. Musées de Lons-le-Saunier

1817 - UN « MUSÉE DÉPARTEMENTAL » CONFIÉ À LA *SOCIÉTÉ D'ÉMULATION DU JURA*

A la suite du départ du préfet Alexandre Hersant-Destouches et de son secrétaire Anne-Joseph Bruand, le projet s'essouffle. En effet, quatre représentants de l'Etat se succèdent entre 1813 et 1816. Seul Désiré Monnier poursuit son patient travail de collecte et de dépôt d'objets en préfecture.

En juillet 1816, le nouveau préfet Louis-Enguerrand de Coucy (1760-1820) s'attache à la création d'une association savante, la *Société d'émulation du Jura*. Ses membres doivent contribuer à la recherche – agronomique, médicale, archéologique, notamment – et à la diffusion de celle-ci, *via* des conférences et un ouvrage annuel de travaux.

Le ministre de l'Intérieur ayant autorisé cette association le 8 août 1817, le 15 avril de l'année suivante, les premiers émulateurs se réunissent en assemblée générale. A cette occasion, 42 « membres sédentaires » et 49 « membres correspondants », des notables du monde économique, politique et littéraire, adoptent un *Règlement*.

Ces statuts prévoient la nomination d'un « conservateur perpétuel » chargé des archives, de la création et de la direction d'une bibliothèque régionale et d'un « musée départemental du Jura », qui s'ouvre par ailleurs aux productions artistiques du territoire. Sans surprise, c'est à Désiré Monnier que la *Société* confie ces missions.



1817-1857 - MORCEAUX CHOISIS DES COLLECTIONS

Lors de son adhésion à la *Société*, le nouveau membre, résidant dans le département ou correspondant, doit offrir une production personnelle ou ouvrage, objet, œuvre, « susceptibles d'orner le musée » ou la bibliothèque.

Les débuts étant laborieux, le conservateur suggère alors la possibilité de simples prêts, illustrés dans l'exposition par celui de Gilbert Devaux dès 1817. Toute contribution, quelle qu'elle soit, telle « la moindre chose » liée à l'histoire naturelle ou monumentale, est alors encouragée.

Par le biais de ces membres correspondants, la vocation départementale du musée s'élargit. En outre, tous les donateurs ne sont pas forcément membres de la *Société* et les champs couverts par leurs dons sont éclectiques : voyageurs, explorateurs, scientifiques ou militaires, déposent au musée un souvenir de leurs odysées proches ou plus lointaines. Les inventeurs de machines agricoles offrent aussi leurs prototypes.

La *Société* surveille – la *villa* de Montmorot en 1826 par exemple – et subventionne – *a priori* à partir de 1837 – des chantiers archéologiques qui mettent au jour des mobiliers de diverses époques, qui entrent souvent au musée.

Ces objets rejoignent ceux, nombreux, découverts fortuitement et offerts par des particuliers afin de compléter le « cabinet d'antiquités » et plus particulièrement le médailler.

Les achats réalisés par la *Société* auprès de particuliers ou de marchands sont également fréquents, tandis que des pratiques inusitées aujourd'hui, comme l'échange, sont également admises. Enfin, les dépôts de l'Etat se multiplient au fil des années.

Ces diverses entrées favorisent, dans les premières années du musée, la constitution d'un véritable cabinet de curiosités, jurassien mais aussi ouvert sur le monde.

1817-1857 - COLLECTIONS AU QUOTIDIEN

Le conservateur assume déjà les missions fondamentales d'un musée : il encourage l'enrichissement des collections, inventorie les biens, en assure la conservation et permet l'étude des objets. Il se charge aussi de la valorisation par leur présentation dans « un dépôt public visité par les curieux ».

Certains objets, notamment les *naturalia*, nécessitent des préparations complexes ne pouvant être assurées par les membres de la *Société*. L'entretien courant est réalisé en interne tandis que des travaux de taxidermie et des restaurations conséquentes sont confiés à des intervenants extérieurs.

Les découvertes archéologiques ou les entrées d'œuvres et objets suscitent études scientifiques et techniques. Certains membres de la *Société* en profitent parfois pour réétudier et classer des collections « anciennes ».

Lors de séances de la *Société*, les membres résidants ou correspondants présentent leurs recherches, leurs travaux ou leurs créations. Ceux-ci, publiés dans les *Mémoires de la Société* ou autres bulletins spécifiques, sont ainsi diffusés bien au-delà du département. Le réseau d'associations savantes dans lequel s'inscrit la *Société* amplifie encore le phénomène.

Contrairement au musée de Dole qui depuis 1821 ouvre quelques après-midi par semaine, les collections lédoniennes sont proposées à la visite dans un lieu – fixé définitivement en 1851 – accessible sur demande auprès du conservateur. Là, les accrochages, l'aménagement mobilier et la préparation des collections (montage, étiquetage, soclage...) permettent aux visiteurs de découvrir les richesses accumulées.



Phénomènes de la nature
Travaux de la Société d'émulation du Jura, 1853

1857 - UN MUSÉE MUNICIPAL EN L'HÔTEL DE VILLE

Dès 1840, Louis Houry, maire de Lons-le-Saunier (1837-1840) et membre fondateur de la *Société*, songe à créer un musée municipal dont la première salle abriterait les portraits de ses prédécesseurs. Sa destitution en 1840 condamne le projet, mais la Ville continue à réunir des collections d'œuvres d'art et de sciences naturelles. En 1842, le maire Lucien Bouquet (1840-1847) propose, quant à lui, d'accueillir le musée de la *Société* en l'Hôtel de Ville.

Ce transfert traîne en longueur car il impose de doter l'édifice d'une quatrième aile : en effet, les travaux débutent en 1847 et ne sont achevés qu'en 1851. A compter de cette année-là, les collections de la *Société* et les « objets d'art ou d'histoire naturelle » de la Ville sont « réunis et en quelque sorte confondus dans le même local ». De 1852 à 1857, le mobilier « ancien » est remployé et complété par un nouveau.

Entre temps, en 1853, les deux partenaires avaient convenu qu'« il serait fait un catalogue dans lequel [les objets et œuvres] qui appartiennent à la Ville seront distingués de ceux que possède la *Société* » et celle-ci avait nommé un conservateur-adjoint chargé des beaux-arts, le peintre Maurice Buchin, afin d'assister le conservateur, Nicolas Piard.

Ces dispositions prises, le statut et la gestion des collections sont mis à plat. Ainsi, en 1856 et 1857, le conseil général et la *Société* cèdent successivement leurs droits sur les collections à la Ville.

Et en 1857, une équipe qualifiée prend les rênes du musée : aux côtés de Jacques Bonjour, conservateur en charge de l'histoire naturelle, œuvrent Maurice Buchin et le frère Ogérien, respectivement conservateurs-adjoints responsables des beaux-arts et de la minéralogie.

Si Désiré Monnier demeure conservateur honoraire, c'est bien un musée recentré – les collections agricoles et industrielles tombent en déshérence – et renouvelé qui voit le jour en 1857 !

REPÈRES CHRONOLOGIQUES

1790

Fondation des départements.

1793-1795

L'Assemblée nationale crée quatre musées nationaux à destination des citoyens :

- le Muséum central des arts de la République (musée du Louvre),
- le Muséum national d'histoire naturelle,
- le Conservatoire national des Arts et métiers,
- le musée des Monuments français.

1810

Circulaire ministérielle aux préfets demandant une liste des « anciens monuments » et la désignation de « correspondans » par département.

1812

Le préfet Alexandre Hersant-Destouches institue un « Musée du département du Jura », confié à Anne-Joseph Bruand et Désiré Monnier ; installé en préfecture mais public, l'établissement n'accueille que des collections jurassiennes (histoire, archéologie et sciences naturelles). Dans les faits, il se réduit à un simple « dépôt ».

1813-1814

Anne-Joseph Bruand publie la « collection première idéale » du futur musée dans les *Annuaire du Jura*.

1817

Le préfet Louis-Enguerrand de Coucy fonde la *Société d'émulation du Jura* et le « Musée départemental du Jura » ; installé en préfecture mais public, ce dernier abrite des collections généralistes et ouvertes sur le monde.

1818

Première assemblée générale de la *Société*.

Désiré Monnier, conservateur du musée.

1820

Le conseil général attribue une aide exceptionnelle de 1 000 francs à la *Société* afin d'enrichir les collections du musée et de la bibliothèque.

1823

Nicolas Piard, conservateur-adjoint.

1827

Transfert des collections de la préfecture au grand séminaire des Cordeliers.

1830

Prosper Mérimée, inspecteur général des monuments historiques, est chargé de classer les édifices et de répartir les crédits d'entretien et de restauration.

1834

Transfert des collections du musée dans une maison louée dans la rue du Collège (actuelle rue Marcel-Paul).

1838

Circulaire ministérielle réglementant les fouilles archéologiques et la conservation des vestiges.

1842

Le maire de Lons-le-Saunier propose d'abriter le musée et la bibliothèque dans une aile à construire en l'Hôtel de Ville.

1843

Désiré Monnier, inspecteur correspondant des monuments historiques du Jura.

1851

Transfert des collections dans l'aile nord de l'Hôtel de Ville.

Nicolas Piard, conservateur ; Désiré Monnier, conservateur honoraire.

1853

Maurice Buchin, conservateur-adjoint en charge des beaux-arts.

1856

Le conseil général renonce à ses droits sur les collections du musée et de la bibliothèque au profit de la Ville de Lons-le-Saunier.

1857

La *Société d'émulation du Jura* cède ses collections (musée et bibliothèque) à la Ville de Lons-le-Saunier.

NOTE D'INTENTION DE LA SCÉNOGRAPHE, VÉRONIQUE BRETIN

Un musée ce n'est pas des murs ; un musée c'est une collection !

Cette exposition commémorative raconte tout d'abord les quarante premières années de vie du musée de Lons-le-Saunier, avant que ses murs ne soient construits. Elle retrace l'histoire de la constitution de ses collections et de son errance à travers la ville.

Pour l'occasion, la salle d'exposition temporaire du musée a été reconfigurée pour s'effacer aux yeux du visiteur.

L'espace d'introduction, vert et rouge, aux couleurs de l'Empire, présente les hommes à l'origine de ce projet ainsi qu'une sélection de pièces faisant partie de « la collection 1^{ère} idéale » de ce nouveau musée jurassien.

Depuis cette entrée, une percée visuelle porte le regard du visiteur jusqu'à la salle suivante où seront bientôt exposés le musée d'aujourd'hui et son devenir. Perception de cette marche en avant où le temps passe mais où les objets restent.

Un deuxième espace dévoile les morceaux choisis de ces 45 ans de collecte. Ignorant tout de la présentation de l'époque, nous l'imaginons dans l'esprit des cabinets de curiosités : étalage sans ordre précis, ou chaque chose peut être poussée pour dégager une place aux nouvelles.

Ici, l'ambiance est neutre, les murs sont recouverts d'un camaïeu de beiges aux tons fanés de vieux papiers. Nous avons délibérément mêlés archéologie, beaux-arts et sciences naturelles. Ni ordre, ni chronologie. Chaque pièce a son discours. Comment est-elle arrivée là ? Est-ce un don ? Un achat ? Un prêt de l'Etat ? De l'objet incontournable de « la collection 1^{ère} idéale », à celui insignifiant offert par obligation pour devenir membre de la *Société d'émulation du Jura*, tout ici vise un même but, constituer ce fonds de collection.

Enfin, la dernière partie de l'installation présente l'aboutissement de l'époque : la construction d'un lieu dédié, le musée, tel que tout Lédonien le connaît !

A la vue de l'ensemble présenté, nous ne pouvons que constater qu'après 200 ans de collecte, ces salles sont devenues trop étroites pour présenter les trésors accumulés. Et regretter que les pièces archéologiques, artistiques et d'histoire naturelle conservées en réserves ne bénéficient pas d'espaces d'expositions permanente et temporaire à la hauteur de leur beauté et de leur rareté.

Pouvons-nous rêver à un nouvel aboutissement à moyen terme ?

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



Affiche de l'exposition
Graphisme Plonk & Replonk
© Musées de Lons-le-Saunier



Sucellus découvert à Domblans.
Epoque romaine
© Pierre Guenat/Musées de
Lons-le-Saunier



Le dénombrement de Bethléem.
Vers 1593
Pieter Brueghel le Jeune
© Jean-Loup Mathieu/Musées de Lons-le-Saunier



**Echantillons de sel des salines
de Montmorot.**
© David Vuillermoz/Musées de Lons-le-Saunier



Buste de Voltaire par Rosset.
1770
© Jean-Loup Mathieu/Musées de
Lons-le-Saunier



Médaille de Philibert de Chalon.
Première moitié du 19^e siècle
© David Vuillermoz/Musées de
Lons-le-Saunier



Portrait de Rouget de Lisle.
1840
© Jean-Loup Mathieu/Musées de
Lons-le-Saunier



Cuirasse dite de l'Aigle.
16^e-17^e siècle (?)
© David Vuillermoz/Musées de
Lons-le-Saunier



Urne cinéraire d'Izernore (Ain).
Epoque romaine
© Pierre Guenat/Musées de
Lons-le-Saunier

INFORMATIONS PRATIQUES

200 ans ! Anniversaire de votre musée

17 mars-11 novembre 2018

Musée des Beaux-Arts de Lons-le-Saunier
Place Philibert-de-Chalon – 39000 Lons-le-Saunier
03 84 47 64 30 / musees@lonslesaunier.fr

OUVERTURE

Du mardi au vendredi : 14h-17h
Samedi, dimanche et jours fériés : 14h-18h
Fermé le lundi et le 1^{er} mai

TARIFS

Plein tarif : 2 €
Tarif réduit : 1 € (étudiants et groupes)
Gratuité : - de 18 ans, demandeurs d'emploi, handicapés
Gratuité pour tous : mercredi et premier dimanche du mois

CONTACTS PRESSE

Chantal Goldstein-Lavina / Stéphanie Deprost
cgoldstein@lonslesaunier.fr / sdeprost@lonslesaunier.fr
03 84 47 64 30 / 03 84 86 11 73

SERVICE DES PUBLICS

2 place de l'Hôtel-de-Ville

Médiation culturelle

Pascale Dumetz-Poux / Marie Grivel
pdumetz@lonslesaunier.fr / mgrivel@lonslesaunier.fr
03 84 47 88 49

Service éducatif

Mélanie Forest
melanie.forest@ac-besancon.fr
03 84 47 88 49